



N<sup>o</sup> 039

Le 22 février 1990

M. CLARK ANNONCE UNE RENCONTRE, À LUSAKA,  
DE NELSON MANDELA ET DES DIRIGEANTS DES ÉTATS DE LA  
LIGNE DE FRONT,  
ET UNE VISITE EN NAMIBIE

Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, a annoncé aujourd'hui son intention de se rendre à Lusaka, en Zambie, du 26 au 28 février, afin de rencontrer Nelson Mandela. Il fera ce voyage à l'invitation du président zambien Kenneth Kaunda, en vue d'entretiens avec M. Mandela et les dirigeants des Etats de la ligne de front sur les développements en cours en Afrique du Sud.

Le 1<sup>er</sup> mars, M. Clark se rendra à Windhoek, en Namibie, où il s'entretiendra avec le président élu, M. Sam Nujoma, et d'autres représentants officiels, à la veille de l'indépendance de la Namibie, le 21 mars.

"C'est avec une grande joie, a dit le secrétaire d'Etat, que je saisis cette occasion, qui m'a été donnée si rapidement, de rencontrer pour la première fois Nelson Mandela. Il est clair que M. Mandela est non seulement un symbole d'espoir pour son peuple, mais qu'il possède également des qualités exceptionnelles d'habileté politique, ainsi que de vision et de force d'âme, qualités qui lui seront cruciales dans les jours difficiles qui s'annoncent." Il s'agira du premier voyage de M. Mandela à l'étranger, depuis sa libération, le 11 février dernier.

A Lusaka, M. Clark rencontrera également les dirigeants des Etats de la ligne de front et du Congrès national africain (ANC). "Je me réjouis d'avance, a fait remarquer M. Clark, à la perspective de discuter avec ces intervenants-clés des changements importants qui commencent finalement à s'opérer en Afrique du Sud."

"A titre de président du Comité des ministres des Affaires étrangères du Commonwealth sur l'Afrique australe, je crois que les rencontres de la semaine prochaine avec M. Mandela et les représentants de l'ANC et des Etats de la ligne de front ne peuvent qu'aider le Commonwealth à conserver son rôle de leader dans les efforts tentés pour mettre fin à l'apartheid en Afrique du Sud."

Le 1<sup>er</sup> mars en Namibie, M. Clark rencontrera le président élu et plusieurs ministres désignés afin de discuter de divers aspects des relations bilatérales et notamment de transmettre notre voeu sincère d'accueillir dans les meilleurs délais la Namibie indépendante au sein du Commonwealth.

Directement et par l'intermédiaire des Nations Unies, le Canada a joué un rôle de premier plan dans la négociation et la mise en oeuvre du processus d'indépendance en Namibie. "L'expérience de la Namibie, a déclaré M. Clark, montre de façon convaincante aux Sud-Africains comment des changements politiques fondamentaux peuvent être réalisés grâce à un processus pacifique, négocié et démocratique.

Pour collaborer au processus de l'indépendance, le Canada a fourni l'an dernier plus de 250 militaires et policiers au Groupe d'assistance des Nations Unies pour la période de transition (GANUPT), plus de soixante personnes chargées de superviser les élections et conseillers techniques, de même que 4 000 urnes de scrutin afin d'appuyer l'élection de l'Assemblée constituante. Enfin, notre pays a offert plus de 3,5 millions de dollars canadiens au titre de l'aide au développement et du rapatriement des réfugiés. L'Assemblée constituante de la Namibie a récemment adopté une constitution exemplaire qui prévoit des garanties efficaces de respect des droits de l'homme et une démocratie qui s'aligne sur le multipartisme.